

éducation. À Cherbourg, des centaines d'élèves bloquent depuis hier l'accès à leurs établissements

Les lycéens font bloc contre le bac

LE 3 MAI devait sonner la reprise des cours dans les lycées, en semi-jauge. Les « vacances » ont finalement été prolongées pour de nombreux élèves en raison d'un mouvement national de protestation lancé par l'Union nationale des lycéens (UNL). À Cherbourg, le mouvement a été largement suivi comme on a pu le constater du côté des lycées Millet, Grignard ou encore Sainte-Chantal, où des centaines d'élèves se sont réunies à la grille pour organiser le blocage de leurs établissements.

« Au nom de l'équité »

À Grignard, où seuls les « prépas » ont été autorisés à rentrer en salle de cours, les instigateurs du rassemblement se disent déterminés à « faire plier Macron », lequel a répété jeudi dernier que les épreuves du bac de philosophie et du grand oral de 20 minutes seraient « maintenues » en présentiel. Une « aberration » selon eux au regard des difficultés d'apprentissage qu'ils ont pu rencontrer tout au long de l'année à cause de la crise sanitaire. « On veut que toutes les épreuves soient en contrôle continu. Si, dans le pire des cas, les épreuves étaient maintenues, on veut davantage d'informations, des aménagements dans les programmes de révision, des cours spécifiques pour se préparer et de l'indulgence dans le barème de notation. Là, dans les conditions actuelles, on va tous se planter ! », insiste Soundous Naïmi, élève de Terminale générale, thermos de café à la main. À ses côtés, Gabin Kemmel ne voit pas d'autre issue possible qu'une annulation pure et simple des épreuves en présentiel. « Au nom de l'équité entre les lycées », dit-il. « Certains ont réussi à suivre un maximum de cours en présentiel, d'autres beaucoup moins. C'est très inégal entre les établissements. À Grignard, nous ne sommes pas les plus à plaindre. On a été plutôt bien encadrés. Mais ce n'est pas le cas partout alors il faut se montrer solidaires. »

Certains élèves dénoncent également le maintien des épreuves « blanches » de spécialité, dont les résultats sont pris en compte dans Parcoursup. « C'est illogique puisque les dossiers sont déjà clos », relève Timothée Caron, élève de Terminale et futur étudiant en biologie à la fac de Caen. « Si tout va bien ! »

Aujourd'hui encore, le jeune Cosquevillais sera mobilisé avec ses camarades pour une deuxième journée de blocage du lycée. « Cela durera le temps qu'il faudra », prévient Achille Dumas (NDLR, voir ci-dessous). « On ne veut surtout pas céder, l'enjeu est trop important. C'est notre avenir qui se joue. »

Baptiste HUE



Le mouvement de protestation lancé par l'Union nationale des lycéens (UNL) a été bien relayé à Cherbourg, à l'image ici des élèves de terminale du lycée Thomas-Hélie, qui réclament un bac entièrement en contrôle continu. Un défilé est prévu cet après-midi dans les rues du centre-ville.